

## DISSENTING OPINION OF JUDGE AL-KHASAWNEH

I wish, in appending this dissenting opinion, to explain briefly the reasons that led me, not without regret, to vote against operative paragraph 69 (B) (1) of the Order.

Such explanation is all the more called for since I take no issue, in principle, with the premise upon which the Order is predicated, namely that all the conditions necessary for the indication of provisional measures have been met in the present instance. I thus agree that the Court's jurisdiction and the *prima facie* existence of a dispute within the meaning of Article 60 of the Statute of the Court have both been established and that, likewise, the rights alleged in the principal request are plausible and at risk of irreparable prejudice.

What I question, however, is the link between those plausible rights that ought to be conserved and protected pending a final judgment and one of the measures indicated by the Court, namely the establishment of a "provisional demilitarized zone" around the Temple of Preah Vihear.

What are the rights that need to be urgently protected? According to paragraph 55 of the Order, these are:

"the rights which Cambodia claims to hold under the terms of the 1962 Judgment in the area of the Temple [that] might suffer irreparable prejudice resulting from the military activities in that area and, in particular, from the loss of life, bodily injuries and damage caused to the Temple and the property associated with it".

It seems plain to me (and I leave aside the finer points as to the Temple itself being incontestably Cambodian and hence outside the purview of the principal request) that those rights can be adequately and effectively protected by indicating a provisional measure directing both Parties to refrain from any military activities in the area around the Temple without necessarily defining that area and much less by establishing a "provisional demilitarized zone" as is presently contained in the Order.

The provisional demilitarized zone, as defined in the Order, contains parts of territory indisputably Cambodian or indisputably Thai as well as parts where sovereignty is at issue. I see no justification for asking each of the two Parties to withdraw its respective troops from the areas that appertain to it. Therefore, the measure is excessive since the protection to be given to the rights at issue can be achieved adequately and effectively by directing the Parties that they must strictly refrain from any military activities.

OPINION DISSIDENTE DE M. LE JUGE AL-KHASAWNEH

[Traduction]

Je souhaite, en joignant la présente opinion dissidente à l'ordonnance, exposer brièvement les raisons qui m'ont conduit, non sans regret, à voter contre le point B 1) du paragraphe 69 de celle-ci.

Cette explication s'impose d'autant plus que je ne conteste pas, en principe, la prémisse sur laquelle l'ordonnance est fondée, à savoir que toutes les conditions étaient réunies pour que la Cour indique des mesures conservatoires dans la présente instance. Je conviens donc que la compétence de la Cour est établie, de même que l'existence *prima facie* d'un différend au sens de l'article 60 du Statut de la Cour, et reconnais pareillement que les droits invoqués dans le cadre de la demande principale sont plausibles et qu'il existe un risque qu'un préjudice irréparable leur soit causé.

Ce que je conteste, toutefois, c'est le lien entre ces droits plausibles qui doivent être sauvegardés et protégés jusqu'à l'arrêt définitif et l'une des mesures indiquées par la Cour, soit l'établissement d'une «zone démilitarisée provisoire» autour du temple de Préah Vihéar.

Quels sont ces droits à protéger d'urgence? Selon le paragraphe 55 de l'ordonnance, ce sont :

«les droits que le Cambodge prétend détenir en vertu de l'arrêt de 1962 dans la zone du temple [et qui] pourraient subir un préjudice irréparable résultant des activités militaires dans cette zone et, en particulier, des pertes en vies humaines, des atteintes à l'intégrité physique des personnes et des dommages infligés au temple ainsi qu'aux biens qui s'y rattachent».

Il me paraît évident (et je ne dirai rien des questions plus subtiles touchant à l'appartenance incontestable du temple lui-même au Cambodge et, partant, à son exclusion de la demande principale) que les droits en cause peuvent être dûment et efficacement protégés en indiquant une mesure conservatoire faisant obligation aux deux Parties de s'abstenir de toute activité militaire dans la zone située autour du temple sans nécessairement délimiter ladite zone et, surtout, sans établir une «zone démilitarisée provisoire» telle que celle prévue dans l'ordonnance.

La zone démilitarisée provisoire, telle qu'elle est définie dans l'ordonnance, englobe des pans de territoire incontestablement cambodgiens ou incontestablement thaïlandais, ainsi que d'autres pour lesquels la question de la souveraineté est litigieuse. Je ne vois rien qui justifie de demander à chacune des deux Parties de retirer ses troupes des zones qui lui appartiennent. Dès lors, une telle mesure me semble excessive étant donné que, pour protéger dûment et efficacement les droits en cause, il suffisait d'enjoindre aux Parties de s'abstenir strictement de toute activité militaire.

Besides, the concept of a demilitarized zone has been condemned to obsolescence by modern developments in the fields of artillery, missiles and other forms of projectiles.

The Court's power to indicate measures is wide, and rightly so, but because of this it should be exercised with caution. The imposition of a demilitarized zone, the spatial definition of which is not defined on the basis of a discernible criterion, is therefore both unnecessary for the protection of the rights at issue and infinitely open to accusations of arbitrariness. A more sensible approach would have been to restrict the provisional measures to a strict observation of a ceasefire in the area of the Temple, coupled with a measure directing Thailand not to obstruct access to the precincts of the Temple and a measure directing the two Parties to allow the observers, appointed by ASEAN, to access the Temple area.

*(Signed)* Awn Shawkat AL-KHASAWNEH.

---

En outre, la notion de zone démilitarisée a été condamnée à l'obsolescence par les récents progrès accomplis dans le domaine de l'artillerie et des missiles ou autres formes de projectiles.

Le pouvoir de la Cour d'indiquer des mesures conservatoires est vaste, et à bon droit, mais il doit de ce fait être exercé avec circonspection. L'imposition d'une zone démilitarisée, délimitée dans l'espace sans critère identifiable, est donc à la fois inutile pour protéger les droits en question et infiniment susceptible de susciter des accusations d'arbitraire. Il eût été plus sage de se borner à exiger l'observation stricte d'un cessez-le-feu dans la zone du temple, en assortissant cette mesure conservatoire de deux autres, l'une enjoignant à la Thaïlande de ne pas faire obstacle au libre accès du Cambodge à l'enceinte du temple, et l'autre ordonnant aux deux Parties d'autoriser les observateurs mandatés par l'ANASE à accéder au temple.

*(Signé)* Awn Shawkat AL-KHASAWNEH.

---